

Mardi 20 novembre 2018

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**OPÉRA MONDE. LA QUÊTE D'UN ART TOTAL**  
Du 22.06.19 au 27.01.20

**Contacts presse**

**Centre Pompidou-Metz**  
**Agathe Bataille**  
**Responsable des publics et de la communication**

téléphone :

00 33 (0)3 87 15 39 83

mél : [agathe.bataille@centrepompidou-metz.fr](mailto:agathe.bataille@centrepompidou-metz.fr)

**Marion Gales**

**Chargée des relations presse**

téléphone :

00 33 (0)3 87 15 52 76

mél : [marion.gales@centrepompidou-metz.fr](mailto:marion.gales@centrepompidou-metz.fr)

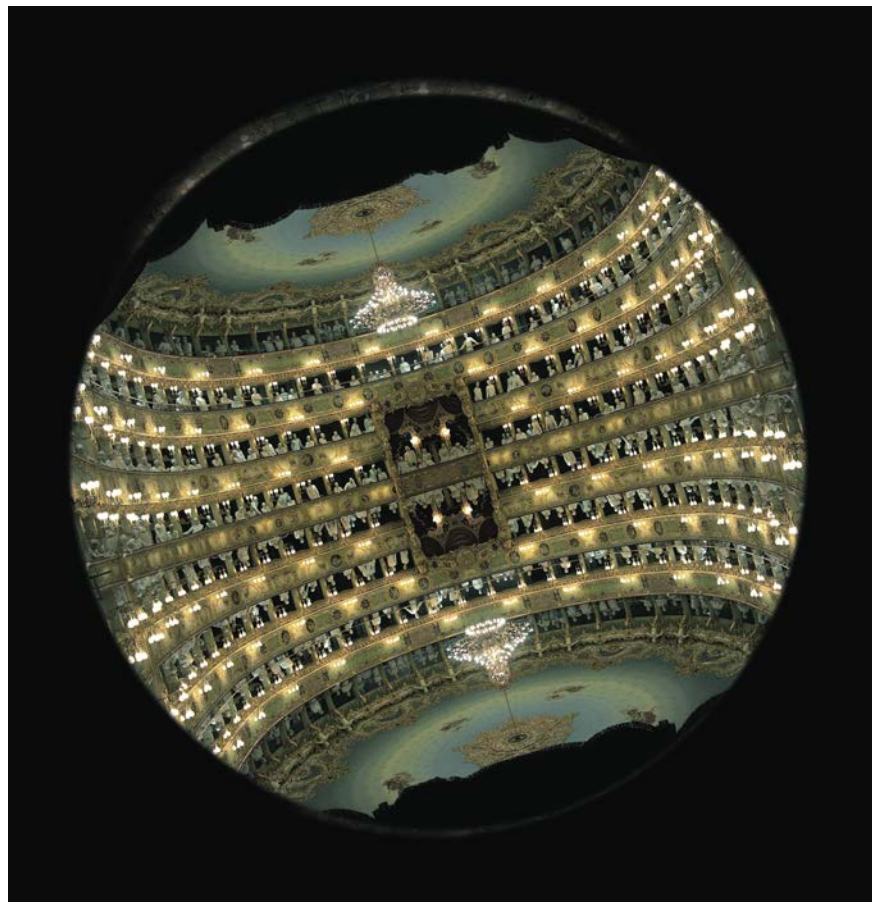
**Claudine Colin Communication**

**Pénélope Ponchelet**

téléphone :

00 33 (0)1 42 72 60 01

mél : [penelope@claudinecolin.com](mailto:penelope@claudinecolin.com)



Crédits :

Grazia Toderi, *Semper eadem*,  
2004 Projet spécial pour le  
théâtre La Fenice de Venise

L'exposition Opéra Monde. La Quête d'un art total témoigne de la rencontre entre les arts visuels et le genre lyrique aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Plus qu'une exposition consacrée aux scénographies d'opéra réalisées par des artistes, elle entend explorer, en résonance, ou au contraire en tension avec l'héritage du « Gesamtkunstwerk » (le concept d'œuvre d'art totale) wagnérien, comment les arts visuels et l'opéra se sont nourris mutuellement, et parfois même influencés de manière radicale. Dans ce mouvement de va-et-vient,

l'opéra sert ainsi de terrain fertile d'expérimentations et de ferment pour de nouvelles sensibilités esthétiques et politiques.

Exposer aujourd'hui l'opéra a plus d'un sens. C'en est fini avec le mythe du « dernier opéra ». Si la célèbre déclaration de Pierre Boulez en 1967 — « Il faut faire sauter les maisons d'opéra » — semblait tomber comme un verdict fatal et définitif dans les années 1970, on peut constater que le genre a, au contraire, donné lieu tout au long du XX<sup>e</sup> siècle et précisément ces dernières décennies, à d'importantes et remarquables créations. La spectacularisation dénoncée alors, a amplement touché les autres domaines artistiques. L'opéra comme lieu du spectaculaire permet, dès lors, d'interroger sous un angle nouveau cette théâtralité innervant de plus en plus, après des années d'un art plus conceptuel, le champ de l'art contemporain.

Présentant des maquettes, costumes, éléments de scénographie, autant que d'imposantes installations et de nouvelles créations, le parcours, qui mêle images et sons, montre comment l'opéra est la fois une manufacture de désirs artistiques partagés autant qu'un symbole de liberté. Des expériences scéniques des premières avant-gardes, telles que *La Main heureuse* (1910–1913) d'Arnold Schönberg, aux partitions durablement inscrites au programme des grandes salles comme *Saint-François d'Assise* (1983) d'Olivier Messiaen, en passant par des formes plus expérimentales mais ô combien emblématiques comme *Einstein on the Beach* (1974) de Philip Glass et Bob Wilson, *Opéra Monde* esquissera une cartographie renouvelée de l'interdisciplinarité. Le projet prendra essentiellement pour focus une sélection de créations particulièrement représentatives de ces relations fructueuses scène-artiste. Certains grands classiques — tels que *La Flûte enchantée* et *Norma* — seront également exposés, montrant comment le répertoire manié avec audace, a servi à la fois de lieu de transgression, de transformation, tout en garantissant une certaine pérennité du genre.

Se déployant en différentes sections thématiques qui aborderont la question de la scène comme peinture en mouvement, les multiples manifestations du corps des cantatrices et des ténors, les notions de féerie ou encore de fureur des mythes, la déambulation mènera progressivement une réflexion sur l'ouverture de l'opéra à d'autres horizons, tant politiques que sociétaux. Certains artistes se sont emparés de la scène de l'opéra comme d'un espace de revendication et de dénonciation, en réinventant les grands classiques à l'aune d'une lecture engagée, ou en créant de nouvelles pièces dont les livrets sont profondément ancrés dans l'actualité de nos sociétés, transfigurant le genre en manifeste politique, à l'instar de Luigi Nono qui relate la maltraitance d'un immigré en quête de liberté dans *Intolleranza* 1960 ou plus récemment Kara Walker qui transpose l'intrigue de *Norma* de la Gaule occupée par les romains à un pays africain sous le joug européen à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Dans cette perspective de briser l'image d'une maison élitiste et intouchable, l'ouverture sur le monde est par ailleurs incarnée par les initiatives qui gommant les frontières de son écrin centenaire pour convier un public toujours plus large à performer ou à découvrir l'opéra. Parmi ces projets, le film de Clément Cogitore, qui adapte une courte partie de l'opéra-ballet *Les Indes galantes* de Jean-Philippe Rameau (qu'il mettra par ailleurs en scène à l'Opéra Bastille en septembre 2019) avec le concours d'un groupe de danseurs de Krump, danse née dans les ghettos de Los Angeles dans les années 1990, conclura le parcours dans une énergie partagée.

Conçue par Malgorzata Szczesniak, scénographe collaborant depuis trente ans avec le metteur en scène Krzysztof Warlikowski, la scénographie de l'exposition métamorphosera l'espace de la galerie en un cheminement labyrinthique symbolisant les ressorts dramaturgiques de la mise en scène d'opéra. Dans les coulisses d'un décor fantasmé, les visiteurs prendront la mesure de la monumentalité du genre et de ses multiples déploiements expressifs. Ils pourront également découvrir le travail de la créatrice polonaise dès le forum où sera présenté l'impressionnant *King Kong*, mesurant près de 11 mètres de hauteur, qu'elle avait imaginé pour *L'Affaire Makropoulos* de Leoš Janáček mis en scène par Krzysztof Warlikowski en 2007 à l'Opéra Bastille.

L'exposition tentera ainsi de questionner la capacité même d'une exposition, sinon à restituer, du moins à évoquer le pouvoir sensoriel de l'opéra et son caractère envoûtant. Un important travail de réactivation de certaines créations du passé ainsi que certaines commandes passées à des artistes contemporains permettront de même de montrer la passion que suscite encore le genre aujourd'hui, et de plonger le public dans la magie singulière du spectacle lyrique.

Commissaire : Stéphane Ghislain Roussel

Chargée de recherches et de coordination : Anne Horvath, Centre Pompidou-Metz

L'exposition Opéra Monde est réalisée en résonance avec la célébration des 350 ans de l'Opéra national de Paris.

Tout au long de la saison 2018/2019 et jusqu'au 31 décembre 2019, l'Opéra national de Paris célébrera son 350ème anniversaire : c'est en 1669, le 28 juin, que Louis XIV a signé la lettre patente autorisant le conseiller Pierre Perrin à établir une Académie royale d'opéra, qui prendra le nom d'Académie royale de Musique.

Cet anniversaire est une occasion unique dans la vie de l'Opéra national de Paris de rendre un hommage à son histoire.

En parallèle de sa programmation conçue autour de ces trois siècles et demi d'histoire, l'Opéra national de Paris se devait de sortir de ses murs et c'est légitimement qu'il s'associe au Musée d'Orsay, au Centre Pompidou Paris et Metz, à la Bibliothèque nationale de France pour de grandes expositions, mais

aussi en répondant à l'invitation du Collège de France et de nombreux théâtres en région.

Ces institutions et l'Opéra ont coordonné leurs projets en vue de couvrir la plupart des grandes époques de l'histoire de l'Opéra de Paris et de dresser un ample panorama historique. Des expositions, conférences, master classes et rencontres permettront de croiser l'héritage d'une institution avec ses aspirations futures.

